

Une nouvelle politique éducative : l'abêtissement généralisé ...

écrit par la- peste-et-le-cholera | 18 décembre 2017

Je me permets d'attirer votre attention sur un livre intitulé « The Dumbing Down of America » ou « l'abêtissement des États-Unis » où l'auteur (non, pas de « e » même si c'est une femme et moi aussi) explique point par point comment une nouvelle doctrine a mené à cet abêtissement général de la population.

Elle est connue pour avoir écrit le livre *The Deliberate [Dumbing Down](#) of America*. Le livre révèle que les changements apportés graduellement dans le système d'éducation public américain ont pour but d'éliminer les influences des parents ([religion](#) , morale, [patriotisme](#) national) et de transformer l'enfant en un membre du [prolétariat](#) en préparation d'un monde socialiste- [collectiviste](#). l'avenir. ^[3] Elle dit que ces changements proviennent de plans formulés principalement par la Fondation [Andrew Carnegie](#) pour l'avancement de l'éducation et Rockefeller [General Education Board](#) , et détaille les méthodes psychologiques utilisées pour mettre en œuvre et effectuer les changements. ^[3]

https://translate.google.fr/translate?hl=fr&sl=en&u=https://en.wikipedia.org/wiki/Charlotte_Thomson_Iserbyt&prev=search

Voir également les nombreuses vidéos sur Youtube où l'auteur explique son parcours et son point de vue.

C'est édifiant.

Ces nouvelles doctrines ont été mises au point sur plusieurs décennies notamment avec le soutien de la Fondation Carnegie.

Le raisonnement de l'auteur tient notamment au fait que l'école transmet des « compétences » (skills) et non pas des « connaissances » (knowledge).

On nous dit que c'est que les entreprises nous demandent. Bien sûr, avec des compétences, on peut « tout juste » aller travailler et ne jamais remettre en question ce qu'on nous

demande de faire.

Avec des connaissances, on est capable de réfléchir sur le but et le sens de son travail. Avec des « compétences », on fait son boulot et on ferme sa gueule car de toute façon, on n'est pas capable de réfléchir ni sur la valeur de son travail ni sur des grandes questions sociétales.

Aux États-Unis, certains états appliquent ce programme (appelé [Common Core](#)), d'autres, non.

Ici, en France, nous sommes tous soumis aux velléités du Ministère de l'Éducation (« soumis » est le mot qui convient). Je trouve que c'est un véritable scandale que l'enseignant n'ait pas corrigé les fautes d'orthographe présentes sur le torchon donné en illustration de [l'article](#) de Claude T.A.L, tiré des illustrations du fort instructif [article de Frontalier 74](#) sur ce qu'est devenue l'école.

Soit l'enseignant ne maîtrise lui-même pas l'orthographe et auquel cas, sa place n'est pas dans une école, soit il a reçu des consignes menant, ultimement, à l'abêtissement de l'élève placé sous sa responsabilité, de toute la classe, de toute une tranche d'âge.

Je suis effarée du niveau d'orthographe de mes concitoyens, que ce soit en Belgique ou en France.

Fautes d'orthographe, de grammaire.

Ces gens-là ne comprennent même pas ce qu'ils écrivent.

Leur texte est truffé de non-sens.

Tout juste assez formatés pour aller travailler pour un salaire de misère, se laisser entuber par les politiques et les médias et pas assez cultivés pour réfléchir par eux-mêmes.

Le gros prétexte, c'est qu'il ne faut pas « traumatiser » ces pauvres petits.

Oui, eh bien, les pauvres petits ont déjà la chance d'aller à l'école par rapport à tous les pauvres petits enfants népalais qui cassent des cailloux sur le bord de la route. Franchement, l'école, comme « traumatisme », j'ai vu pire.

Dire que l'école les traumatise est juste un prétexte pour ne pas leur enseigner des connaissances.

Il ne faut pas les traumatiser, donc on les abêtit.

Je ne sais pas comment tous ces ministres et anciens ministres et autres pédagogues, socio-pédagogues, psycho-pédagogues peuvent encore trouver le sommeil la nuit sachant le champ de ruines qu'ils auront laissé derrière eux. C'est toute une génération dont on a éteint le cerveau.

Quelqu'un qui ne sait pas écrire, c'est quelqu'un qui ne prendra pas la plume pour sublimer ses pulsions, distiller ses angoisses par écrit.

C'est quelqu'un qui deviendra violent, n'ayant pas d'autre moyen d'expression à sa portée.

Nous sommes même peut-être privés de la beauté des textes de ce quelqu'un, de la lumière de son esprit.

C'est une « chance pour la France » qu'on a privé de toute chance.

Vous qui êtes au pouvoir, vous qui nous voyez d'en haut, je vous accuse et je ne suis pas la seule.

Vos viles turpitudes ont propulsé la France, ce fier pays, dans les bas-fonds où il se trouve à présent.

Nous verrons bien ce qui restera de vous dans les livres écrits par l'Histoire, de vos actions pitoyables, de vos justifications atermoyantes.

Dites-vous bien que vous ne serez que poussière, que personne ne se souviendra de vous tellement vous avez été NULS, à défaut d'être malfaisants.

Vous ne vaudrez même pas une phrase, une ligne, un mot, dans nos manuels d'histoire.

Nous nous souviendrons de vous avec dégoût.

Nous vous avons confié nos enfants et voyez ce que vous en avez fait : des zombies accrochés à leur smart-phone (jamais compris pourquoi on avait confié un smart-phone à des crétins, mais bon), privés de tout accès à la connaissance qui élève l'homme au-delà de sa condition originelle de primate et en fait un être spirituel.

Mais oui, un être spirituel, ça vous mettrait en danger, n'est-ce pas ?

Un être spirituel capable de faire fi de vos veuleries, de vos mensonges, de vos bassesses, vos intrigues.

Et vous nous accusez de complotisme ?

Mais quand on lit « The Dumbing Down of America », qui sont les comploteurs ?